

signais qui venaient recueillir de ses lèvres la parole de vie.

Ce piétre vénérable, décédé à l'âge de 72 ans, le 12 mai 1646, est le seul qui ait été inhumé dans l'église de Sillery, car à l'époque où il vivait, ses confrères, appelés ailleurs par les devoirs de l'apostolat, avaient rarement la consolation de venir rendre le dernier soupir à la maison d'où ils étaient partis. Le corps du saint missionnaire a été heureusement retrouvé, l'automne dernier ; et vous savez, messieurs, de quel respect il a été entouré par tous les habitants de Sillery, sans distinction de croyance, car tous ont obéi instinctivement au sentiment qui nous ravit d'admiration, en présence de ces âmes d'élite qui ne reculent devant aucun sacrifice, quand il s'agit de se dévouer au bien.

Maintenant, messieurs, la religion va imprimer son caractère de stabilité au monument que je vais élever, en son nom, pour perpétuer les précieux souvenirs dont je viens de vous parler bien imparfaitement. Je vais, en même temps, appeler les bénédictions du ciel sur tous ceux qui ont contribué à son érection, car en cela ils ont accompli un devoir de reconnaissance bien agréable au Dieu, qui ne laisse aucune œuvre de vertu sans récompense. Ce monument viendra à se détériorer, à s'écrouler peut-être sous les ravages du temps ; mais les futurs habitants de Sillery, héritiers des sentiments élevés de leurs ancêtres, se feront un devoir de l'entretenir et de le renouveler au besoin, pour perpétuer la mémoire des faveurs dont leur paroisse a été privilégiée, au commencement de la colonie, et celle des hommes bienfaisants et dévoués à qui elle en est redevable.